



Le carnaval s'accroche

Contre vents et marées, le Carnaval staviacois aura bien lieu dans son ensemble, du 2 au 4 février. Les chars se feront discrets. **PAGE 5**



Le français se partage

Jean-Luc Chaubert et son équipe forment des adultes non francophones à la langue de Molière depuis 15 ans. **PAGE 9**



Servir sa commune

Après une vie professionnelle et politique bien remplie, Camille Bavaud n'en a pas fini avec ses engagements publics. **PAGE 20**



La Broye

JOURNAL HEBDOMADAIRE DE LA BROYE ET DU VULLY VAUDOIS ET FRIBOURGEOIS

Un grain dans les rouages

INDUSTRIE Un nouveau recours de citoyens retarde le projet de reconstruction de l'usine Bossy Céréales à Cousset, détruite par le feu en 2016. Le patron Simon-Pierre Kerbage s'impatiente et n'exclut pas un départ à l'étranger où on lui fait les yeux doux. **PAGE 7**



Le carrefour a causé de nombreux accidents.

Bientôt un rond-point

SÉCURITÉ Bête noire des automobilistes contournant Payerne et cause de nombreux accidents, parfois mortels, le carrefour de Simondan devrait être transformé en giratoire d'ici deux ans. Actuellement mis à l'enquête publique par le canton, les travaux redéfiniront aussi certaines voies d'accès jugées dangereuses à la route de Berne. **PAGE 11**

Estavayer est aussi fun en hiver que durant l'été



Esta Snow Fest avait ses détracteurs, mais le sourire des enfants en dit long sur le plaisir qu'ils ont eu à arpenter la piste mise à leur disposition dans la Grand-Rue. La qualité de la neige est passée au second plan. PHOTO ALAIN SCHAFER

RÉUSSITE La Cité à la Rose est connue depuis des lustres pour ses atouts estivaux, avec le lac, la plage et ses baigneurs qui bombent le torse, mais la capitale de la Broye fribourgeoise n'a pas à pâlir de son attrait hivernal. La première édition d'Esta Snow Fest a dépassé toutes les attentes. Née du rêve d'un Staviacois,

Nicolas Baechler, la manifestation a séduit un large public, venu un peu pour la neige, mais surtout pour passer de bons moments entre amis, concerts, vin chaud et autres curiosités du week-end. Pas de doute, cette farce hivernale a pris!

LIRE EN PAGE 3

POINTS FORTS

Domdidier
Les élèves du CO au Festival des lumières à Morat **PAGE 7**

Payerne
Les fleuristes vont croiser le sécateur dimanche **PAGE 11**

Avenches
Des voix régionales pour l'Opéra **PAGE 13**

Lucens
Différence de niveau prise très au sérieux **PAGE 15**

Moudon
Une classe exclusivement bio à Grange-Verney **PAGE 16**

SPORT

Multisports
Pas décisif pour la plate-forme web du sport broyard **PAGE 18**

Tennis de table
Pas facile d'exister pour les pongistes féminines **PAGE 19**

Rafroball
Journée du championnat suisse à Payerne. Découverte **PAGE 19**

SERVICES

Avis mortuaires **PAGE 16**

A ne pas manquer! Cinéma **PAGE 17**

Mémento Services religieux **PAGE 17**

L'Egratigneur

PAR JEAN-DANIEL FATTEBERT

Alors que les tribunaux de par le monde ploient sous les dossiers cossus de fraudes massives, d'évasions fiscales, de volatilité des monnaies virtuelles et autres joyusetés de la magouille planétaire, nos juges à nous ont extirpé le pied à coulisse de l'outillage judiciaire, pour mesurer devinez quoi? L'épaisseur du couvercle des boîtes à vacherin Mont-d'Or.

Cinq, six ou sept millimètres, il ne semble pas y avoir de quoi troubler la conscience d'un Combiar. Et pourtant... Comme le poids de la boîte est compris dans le poids brut servant à fixer le prix du vacherin et que le bois est pour l'instant moins cher que le fromage, on comprend que l'épaisseur du couvercle n'est pas si anodine qu'il y paraît.

Là, je vous fais la version simple. Je ne serais pas surpris que le TAF (le Tribunal administratif fédéral par le taf synonyme de boulot, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas écrit), le TAF donc, soit contraint d'empoigner bientôt le couvercle du vacherin AOP, avec l'autre main que celle qui rend la justice conventionnelle.

Commentant le jugement du TAF, une amie végane m'a confié son désarroi: «Moi, si j'achète un vacherin Mont-d'Or, c'est pour le souvenir de l'odeur, un luxe savouré comme une bouffée d'enfance. Je pourrais m'en faire des fumigations. Ensuite je le jette et garde le couvercle, comme sous-plat pour la grosse marmite à bouillon de colocoquintes, rutabagas et topinambours.»

On comprend qu'un couvercle ramené de 7 à 5 millimètres d'épaisseur ne fait pas son affaire. Dans l'esprit d'ouverture qui la caractérise, elle songe donc à saisir la justice. Juste pour donner tort à ceux qui lui conseillent de ne pas en faire un fromage.



La Broye
Découvrez nos galeries photos sur www.labroye.ch

PUBLICITÉ

SOLDES
Electroménager
OFFRES CANON!
centre RIESEN
Fribourg | Bulle | Payerne

Calo café shop
Station essence Payerne
Rabais 5cts / litre
Sur les prix affichés à la colonne
Votre carte de fidélité à la caisse!
* 5 pleins = 1 café offert
* 10 pleins = 1 lavage tunnel standard
Pour chaque plein d'essence dès 30.- recevez un cadeau!

MEUBLES
www.meubles-kolly.ch
...c'est les
SOLDES
chez Meubles Kolly
Bulle | Payerne | Rossens | Marly



De chaudes soirées, avec ici High Voltage (AC/DC), samedi soir.



Lequel des deux est le plus déjanté, Nicolas Baechler ou Michaël Youn?



Toutes les générations sur la piste. Il fallait patienter pour prendre le départ.

Une farce hivernale au succès fou

RÉUSSITE On connaissait déjà l'Estavayer branchée en été, avec le lac. Ce week-end, avec un tapis de neige, la Cité à la Rose n'a pas eu à rougir de sa réputation fun. Des milliers de personnes ont fait le déplacement pour le premier Esta Snow Fest qui a dépassé toutes les espérances.

ESTAVAYER-LE-LAC

«Que le peuple s'amuse!» Cette maxime résume plutôt bien la première édition d'Esta Snow Fest qui s'est tenue le week-end dernier. «Un succès populaire total!» qualifient les organisateurs, emmenés par Nicolas Baechler. Le Staviacois est passé du rêve à la réalité avec son projet de transformer sa ville en station de ski, le temps d'un week-end de janvier, entre brouillard et soleil.

Et le peuple s'est amusé, n'en déplaise aux détracteurs sur les réseaux sociaux. Des milliers de personnes ont fait le déplacement, in-chiffable, il n'y avait pas d'entrée perçue. Vendredi, quelque 500 écoliers n'ont pas boudé leur plaisir, avant de céder les pistes aux adultes qui sont venus en nombre, dégoulinés, en tenue vintage ou dans le vent. Quant aux trois soirées «après-ski», elles ont tenu leurs promesses, avec une palme à celle de samedi: les reprises d'AC/DC et pour finir le déjanté Michaël Youn, surpris lui-même par l'accueil.

«Rien de tout cela n'aurait pu avoir lieu sans le soutien de tous. Derrière ce projet un peu fou, c'est tout le travail d'une bande de copains qui y ont cru», articule Nico-



La manifestation avait ses détracteurs, mais le sourire des enfants en dit long sur le plaisir qu'ils ont eu à participer à cette première édition de l'Esta Snow Fest.

PHOTOS RÉMY GILLIAND, ALAIN SCHAFER ET JEY CRUNCH

las Baechler, aphone lundi. L'homme était encadré par Chassot, Concept. «Je n'avais pas vendu ça à Richard Chassot. J'ai été surpris de l'ampleur que ça a pris», dit-il avec modestie. Avec un budget de plus de 200 000 francs pour cette première, l'homme se dit confiant. «On

va un peu attendre pour voir, mais au pire on devrait finir à zéro», souffle-t-il. Nico était attendu au contour, mais au final, il a plutôt bien réussi son pari. La ville, morte à cette saison, n'avait jamais connu une telle affluence. Quant à une 2^e manche, le mentor l'imagine déjà

avec des modifications. «Il faudra qu'on gère le flux des participants, qu'on canalise mieux.» Pas de doute, Monsieur 300 000 volts a déjà chaussé ses skis!

■ RÉMY GILLIAND
 ■ D'autres photos sur www.labroye.ch/galleries



Vendredi, les écoliers s'en sont donné à cœur joie sur l'éphémère piste de la Grand-Rue et ceci même si la neige n'était pas au top.

«Si ça peut faire découvrir les sports de neige»

Si les détracteurs de l'événement se sont fait entendre avant la manifestation, ce sont des participants qu'est venu le verdict final. Et ce dernier est plutôt positif, à l'image de celui rendu par la famille Pradervand, de Grandcour. Plus habitués à profiter de la neige en haute altitude, les Broyards ont multiplié les descentes en bob. «C'est bizarre de dévaler à la glisse une rue que nous avons l'habitude de parcourir à pied, sourit Jérôme, le papa. L'initiative était osée mais le résultat est original et crée une belle ambiance qu'on ne trouve habituellement qu'en montagne. Et si ça peut faire découvrir les sports de neige à une frange de la population, alors c'est tant mieux.»



Jérôme et Véronique Pradervand, venus de Grandcour avec leurs deux enfants Jonas et et Romy.

Membres de la Jeunesse d'Estavayer et de Font, Fiona, Eric, Martin, Sylvain et Julien tenaient absolument à sortir du lot. Mission réussie pour ces jeunes, venus avec quelques beaux accoutrements et de vieilles lattes dénichées dans la cave de grand-papa. «La neige de printemps accroche un peu, mais on arrive quand même en bas, rigolent-ils en chœur. Nous avons l'habitude d'aller skier ensemble. De pouvoir le faire une fois ici à Estavayer, c'est vraiment sympa. Franchement, l'idée était excellente et le résultat meilleur que ce qu'on pensait. Espérons que cela se refasse!»

AS



On s'éclate au snowpark de la rue de la Rochette.



Vendredi, la journée était réservée aux écoliers qui ont profité de toutes les animations mises sur pied, pour une magnifique journée en plein air.



Figures épatantes lors des shows para freestyle.



William Besse a troqué les skis pour la tronçonneuse.



Pierre-André Arm avait ressorti les lattes à papa, en compagnie de Denis et Yves Bourdilloud.



Descente à fond et vintage, pour Tutu Lambert et Gobio.



Jean-Michel Bondallaz skie presque sous ses fenêtres.



La patinoire installée sur la place de Moudon a aussi été prise d'assaut.



Ambiance autour du chaudron.



Ces jeunes d'Estavayer-le-Lac et Font ne sont pas passés inaperçus. De gauche à droite: Eric Lambert, dit Yoyet, Martin Queloz, dit Cléo, Sylvain Rossier, dit Fonfon, Julien Schmid, dit le Cha et Fiona Bourdilloud.